



## Rapport annuel d'UNICEF Suisse 2016

«L'école est, pour les enfants, ce que l'encre est pour la pensée. Elle permet de décrire son propre univers, d'en découvrir d'autres. Elle donne de la visibilité à la pensée et permet d'esquisser des vœux et des espoirs. Aujourd'hui encore, pour des millions d'enfants, c'est la craie et l'encre qui marquent le début du voyage vers un avenir acceptable. L'UNICEF fait tout pour leur assurer cet avenir.»

Elsbeth Müller, directrice générale d'UNICEF Suisse

**unicef**   
L'enfance aux enfants.



Quand les enfants sont en danger à cause de la violence et des guerres et qu'ils survivent au milieu des ruines, il faut leur donner accès aux soins de santé, à la protection et à l'instruction scolaire. En Syrie, l'UNICEF a procuré en 2016 de l'eau potable à plus de 4 millions de personnes, de la nourriture à plus d'un million d'enfants, tandis que 3,2 millions d'enfants recevaient du matériel scolaire et que des écoles étaient reconstruites.

## Chers amis et amies de l'UNICEF,

Depuis sept ans, la guerre fait rage en Syrie, depuis sept ans, des enfants grandissent sans bénéficier de la protection dont ils ont besoin. Ils tombent dans les pièges des embuscades, sont victimes d'attaques au gaz toxique; ils survivent au milieu des ruines, doivent abandonner leurs cachettes sans savoir où ils vont et si quelqu'un leur viendra en aide. Les troupes belligérantes ne reculent devant rien: elles torturent, elles tuent, elles font peur, elles sèment l'abominable et récoltent l'effroi. Pendant ce temps, le monde n'arrive pas à se mettre d'accord. Les responsabilités sont renvoyées des uns aux autres et les faits sont déformés.

Les réalités ne pourraient pas être plus différentes. Chez nous, les parents se demandent s'ils en font assez pour leurs enfants, s'ils les encouragent de manière optimale, s'ils leurs offrent les meilleures chances et les rendent compétitifs pour le monde globalisé. En Syrie, les mères et les pères se demandent si leurs enfants sont en lieu sûr, où ils peuvent les faire soigner s'ils sont malades, ce qu'ils peuvent faire pour combattre la peur et le vide dans les yeux des tout-petits et protéger leur âme. Et ils se demandent: mon enfant est-il capable de courir assez vite pour se protéger des attaques,

survivra-t-il au long chemin de l'exode et pourra-t-il un jour s'instruire en allant à l'école. Ces parents aussi font tout pour rendre leurs enfants compétitifs – capables de survivre, capables d'agir vite et habilement dans les situations de guerre et de crise. Mais est-ce bien cette forme d'encouragement que nous souhaitons?

Nous répondons non. Non à un monde qui abandonne les enfants, non à la torture, non aux attaques au gaz toxique, non à l'horreur et à la violence. Non à la mort et aux exactions et non au fait que les adultes arrachent leur âme aux enfants. Les enfants ont besoin de l'attention et de l'affection de leurs parents, de la sécurité de la société, de la fiabilité des politiciens et de l'honnêteté des leaders de l'économie.

Et dans le monde entier, les enfants ont besoin de l'UNICEF. Car l'UNICEF ne se contente pas de regarder, l'UNICEF agit. Chaque jour à nouveau. Si nous pouvons le faire, c'est parce que nous pouvons compter sur vous. Car l'UNICEF est le Fonds des Nations Unies pour l'enfance: une organisation née de la volonté des adultes de se consacrer exclusivement aux enfants. Vous pourrez lire au fil des pages suivantes ce que nous avons réussi à faire en 2016 grâce à vous.



**Elsbeth Müller,**  
Directrice générale

**Hans Künzle,**  
Président

  
Elsbeth Müller

  
Hans Künzle

# Votre don sauve des vies

Pour que les enfants puissent survivre, l'UNICEF a traité en 2016 2,2 millions d'enfants contre la malnutrition aiguë sévère, vacciné 9,4 millions de filles et de garçons contre la rougeole et permis à 13,6 millions de personnes d'avoir accès à l'eau potable. Mais le progrès laisse de côté beaucoup trop d'enfants, en particulier en Afrique et en Asie du Sud. Dans le monde, 5,9 millions de filles et de garçons meurent chaque année avant l'âge de cinq ans. «Chacun de ces enfants est un enfant que nous avons laissé de côté», commente le directeur général de l'UNICEF, Anthony Lake.

## Prévenir les maladies grâce à des mesures simples

La naissance d'un enfant est l'un de ces rares moments où tous les sentiments et pensées sont convoqués autour d'un petit être: la fierté, la joie, la responsabilité, l'attention. Une naissance bou-



leverse les mères et les pères. Elle renforce les liens et change la vie. C'est une expérience commune à tous les parents – dans le monde entier. Et tous les parents, dans le monde entier, éprouvent une peine infinie quand leur enfant est abandonné par la vie – beaucoup trop tôt. Beaucoup trop tôt, par exemple quand les enfants meurent de maladies qui pourraient être aisément traitées: de maladies infectieuses, de diarrhée, de malaria, d'affections des voies respiratoires. L'UNICEF fait beaucoup pour améliorer la situation: nous fournissons des antibiotiques, des moustiquaires imprégnées et des solutions sel-sucre. Nous garan-

tissons l'accès aux vaccins, à l'eau potable, aux installations sanitaires. Ces dernières empêchent la propagation des maladies. La nourriture thérapeutique et les compléments alimentaires permettent de combattre la malnutrition aiguë. Et pour faciliter aux enfants leur entrée dans la vie, nous misons sur un suivi professionnel pendant et après la naissance, sur des accouchements sécurisés et une bonne information des mères. Car pour augmenter les chances de survie des enfants, il est impératif de combattre la malnutrition chronique des mères. C'est la clé de la bonne santé des enfants.

## Notre projet au Bangladesh

Toutes les 35 secondes, un enfant meurt de pneumonie: presque un million d'enfants par an. La moitié de ces enfants attrapent une infection des voies respiratoires à cause de la pollution de l'air – à l'intérieur et à l'extérieur. Car les feux (au bois ou au charbon) à découvert dans une cuisine produisent de la fumée brûlante, nocive pour la santé. Au Bangladesh par exemple où de nombreux enfants souffrent de pneumonie. La mortalité infantile a certes reculé. Mais les filles et les garçons dont la famille n'a pas accès aux soins médicaux continuent d'être exposés au risque de maladie.



## Notre projet en Ethiopie

Le phénomène météorologique El Niño cause la sécheresse la pire de ces 50 dernières années dans de vastes régions d’Afrique de l’Est et d’Afrique australe. Pour l’Ethiopie, les conséquences sont dramatiques. La sécheresse extrême est entrecoupée par des pluies diluviennes. Les conséquences: des récoltes sont perdues, les prix des denrées alimentaires augmentent. Des millions de personnes sont affectées par la situation et souffrent

«Les longues sécheresses sont une menace pour la santé et l’avenir de millions d’enfants éthiopiens. En 2016, ces circonstances ont entraîné une hausse des cas de malnutrition aiguë sévère, ce qui signifie une probabilité de décès huit fois supérieure pour les enfants concernés. Le soutien d’UNICEF Suisse a permis de traiter les enfants à l’aide de nourriture spéciale thérapeutique.»

Eric Alain Ategbro, responsable de la nutrition,  
UNICEF Ethiopie

## Davantage de pneumonies guéries

UNICEF Suisse soutient l’amélioration des pratiques dans les centres de santé afin de dépister, traiter et soigner les enfants atteints d’infections aiguës des voies respiratoires; l’organisation forme aussi le personnel médical à cet effet. Des auxiliaires bénévoles vont voir les parents et leur expliquent les symptômes des maladies et les possibilités de traitement. Ils leur montrent où ils peuvent obtenir rapidement de l’aide. Ce projet est réalisé dans des cliniques de jour en zone rurale et urbaine. Car pour beaucoup de familles, la distance jusqu’à l’hôpital le plus proche est

trop longue, la perte de salaire trop importante; de plus, les coûts pour le séjour de la famille et de l’enfant durant le traitement à l’hôpital ne sont pas supportables. Outre la formation du personnel, UNICEF Suisse fournit aussi les instruments médicaux nécessaires, veille au soutien logistique et contrôle la sécurité et les coûts. Les cliniques de jour ont en effet pour but de compléter efficacement le système de santé. Ce sont elles qui permettent à beaucoup de familles d’accéder à des soins médicaux.



## L'UNICEF est sur place – avant, pendant et après une crise

L'UNICEF coopère dans les pays concernés avec les autorités afin d'améliorer la situation nutritionnelle et sanitaire des enfants – avant, pendant et après la crise. Dans le contexte de la crise alimentaire actuelle, UNICEF Suisse assure la distribution de lait thérapeutique et de Plumpy Nut – une pâte à base d'arachide enrichie de sels minéraux –

ainsi que de sel iodé et de vitamine A. Grâce à ces mesures, nous avons réussi en 2016 à traiter et à soigner plus de 270 000 enfants gravement menacés; en 2017, l'aide devrait toucher près de 300 000 enfants. Pour pouvoir agir rapidement sans lourdeurs administratives, l'UNICEF s'emploie à préparer minutieusement les interventions en cas de crise, ce qui inclut un entreposage sûr des marchandises et une logistique professionnelle.

de pénurie alimentaire; les conflits qui déchirent les pays voisins aggravent encore les choses et l'afflux des réfugiés met les infrastructures et l'approvisionnement à rude épreuve. Selon les estimations, 5,6 millions de personnes nécessiteront, en Ethiopie, une aide alimentaire en 2017. 2,7 millions d'enfants et de mères ont besoin de compléments alimentaires. Plus de 300 000 filles et garçons souffrent de malnutrition aiguë. Ils ont absolument besoin d'aide.

### UNICEF Suisse en 2016: notre contribution en faveur de la survie des enfants

UNICEF Suisse a débloqué **9 082 137 francs** pour les programmes en faveur de la survie de la mère et de l'enfant dans 13 pays.

Les maladies et la malnutrition sont évitables par des moyens simples.

Par ses programmes nutritionnels, UNICEF Suisse a soutenu dans plusieurs pays la survie des enfants en bas âge. Par ex. en Bolivie où les enfants du haut plateau andin sont très touchés par les carences alimentaires. En 2016, nous avons aussi soutenu des programmes pour la survie des enfants

en Arménie, en Ethiopie, au Bangladesh, au Burundi, en Indonésie, au Kirghizstan, au Liberia, en Mauritanie, en Roumanie, en Syrie, en Ukraine et en République centrafricaine.

UNICEF Suisse a organisé pour la première fois la collecte de dons sportive CYCLING FOR CHILDREN. 500 cyclistes ont pris le départ à Crans-Montana sous le slogan «Donne tout» et récolté des dons pour les enfants atteints de malnutrition et pour l'eau potable. Leur généreux soutien a permis de réunir 500 000 francs au profit des programmes de l'UNICEF pour la survie.

# Votre don permet de protéger les enfants

Protéger les enfants et les encourager est plus urgent que jamais, car beaucoup trop de filles et de garçons sont victimes d'abus et d'exploitation. 168 millions d'enfants contribuent à la survie de leurs familles. Au lieu d'être à l'école, ils travaillent dans des mines, sur des décharges, dans des fabriques, dans le ménage de particuliers, dans l'agriculture. Et il est rare qu'on se soucie des droits et de la protection de ces enfants. C'est le cas en particulier des 150 millions de filles et de garçons qui vivent et travaillent dans la rue; des 1,8 millions de filles qui subissent chaque année des sévices sexuels et sont forcées à se prostituer; ainsi que des enfants qui tombent chaque jour entre les mains de trafiquants d'humains ou sont recrutés comme soldats.



## A l'école plutôt qu'au travail

Pour mettre fin au travail des enfants dont les effets sont néfastes et à la violence, l'UNICEF mise sur l'enseignement scolaire. Car l'école leur offre la meilleure des protections, leur permet de s'instruire et réunit les conditions préalables pour leur permettre de sortir de la pauvreté. L'instruction scolaire est étroitement liée à l'inscription de la naissance dans le registre civil. Car cet acte officiel confirme l'existence des enfants et les parents peuvent ainsi défendre les droits de leurs enfants – par exemple une place à l'école. L'UNICEF encourage l'enregistrement des naissances, sensibilise aux effets négatifs du travail des enfants et du manque d'instruction, conçoit, avec les responsables des décisions, des stratégies et des réformes pour la politique de la santé et la politique de la formation ainsi que pour une législation sur le tra-

vail respectueuse des enfants. Grâce aux comités de la protection de l'enfant – indispensables pour protéger filles et garçons –, les droits de l'enfant et la protection de l'enfant trouvent aussi un écho au niveau local: les comités s'investissent en faveur de l'égalité des droits et sonnent l'alarme quand ils décèlent un danger pour les enfants.



## Notre projet en Côte d'Ivoire

En Côte d'Ivoire, le nombre des enfants employés dans les plantations de cacao pourrait atteindre 1,2 millions. Beaucoup d'enfants de cultivateurs de cacao aident leurs familles à survivre. D'autres ont été déportés au-delà des frontières par des trafiquants; ils sont placés chez des propriétaires de plantations et exploités par ces derniers. Des

enfants âgés de 5 à 17 ans travaillent la terre, désherpent et récoltent. Ils risquent des déformations, des blessures et des maladies. Un tiers de ces enfants va à l'école, un peu plus d'un quart combine l'école et le travail tandis qu'un cinquième ne fait que travailler.

### **Un enseignement alternatif pour les enfants travailleurs**

Avec le concours du gouvernement ivoirien, l'UNICEF se mobilise pour la protection et les droits des travailleurs mineurs dans les plantations de cacao. Des groupes de la protection de l'enfant informent les familles sur l'importance de l'instruction scolaire et les risques du travail des enfants. Ceux qui envoient leurs enfants à l'école reçoivent un soutien social. Et pour garantir de bons rendements et des récoltes respectueuses de l'environnement, les cultivateurs de cacao développent leurs connaissances en suivant des cours et s'assurent un revenu durable. Des cours et des petits crédits motivent les femmes à développer des sources de revenu complémentaires. Les familles parviennent mieux à s'en sortir sans le salaire de leurs enfants. Dans des écoles alternatives, des enseignants formés spécialement ensei-



gnent des connaissances de base le soir et en dehors des heures de travail. Les enfants peuvent ainsi quitter progressivement le travail et réussir leur entrée dans une école régulière.

### **Notre projet au Brésil**

Au Brésil où plus de 84 pour cent de la population vivent dans des grandes agglomérations urbaines, la violence arrache chaque jour 28 enfants à la vie. Des milliers de filles et de garçons essaient de se débrouiller seuls dans les rues des grandes villes, dans les quartiers pauvres et les favelas.

3,3 millions d'enfants sont au travail, 90 pour cent des enfants des familles les plus pauvres passent moins de quatre ans à l'école et dans les favelas, seul un enfant sur huit a déjà franchi le seuil d'une école. Les droits de ces enfants sont piétinés chaque jour. La «plateforme pour les centres urbains» soutenue par UNICEF Suisse attire l'attention sur les droits de l'enfant et les stratégies conçues pour les mettre en œuvre. Au Brésil, l'UNICEF, le ministère de l'éducation, les autorités et les organisations non gouvernementales locales coopèrent activement dans le but de protéger les enfants et

de les encourager. A l'école plutôt que dans la rue, c'est à cela qu'ils travaillent tous.

### **Prévenir, favoriser le travail en réseau, offrir une écoute**

La plateforme qui a commencé à petits pas est devenue un instrument solide. Dans 8 villes, elle sert à relier et à coordonner les projets. Ainsi, les enfants qui ont absolument besoin d'aide en reçoivent. A Rio, Salvador, São Paulo, Fortaleza et

**«Plus de 80 pour cent de la population brésilienne vivent dans des zones urbaines: des milliers d'enfants grandissent donc dans des bidonvilles et des quartiers pauvres où leurs droits fondamentaux ne sont pas respectés. Grâce au soutien généreux apporté par UNICEF Suisse à la «plate-forme pour les centres urbains», les effets de l'inégalité sur les enfants des grandes villes ont pu être réduits.»**

Casimira Bengé, responsable de la protection de l'enfant, UNICEF Brésil



Manaus, des enfants et des jeunes ont participé à son élaboration. Ils jouent un rôle actif pour rendre leur vie quotidienne plus sûre. Leur force de conviction aide à amener leurs pairs à l'école et leurs mots très clairs mettent en évidence les défaillances des soins de santé. Cette plate-forme permet aussi de relever des données, favorise le travail en réseau, coordonne les cours de formation et met en place le travail de prévention. Les jeunes sont un moteur: en suivant des cours, ils apprennent à s'exprimer et à se faire entendre. La multitude des activités est encourageante car pour relever les défis dans la lutte contre le travail des enfants, il faut des personnes motivées. L'effort en vaut la peine: la campagne de sensibilisation a touché un million de personnes et l'utilisation des réseaux sociaux a permis de diffuser le message beaucoup plus largement.

### **UNICEF Suisse en 2016: notre contribution en faveur de la protection des enfants**

UNICEF Suisse a investi 2 752 899 francs pour les programmes de protection de l'enfant dans 8 pays. L'UNICEF se mobilise pour la protection des enfants contre la violence, l'exploitation et les abus. La contribution d'UNICEF Suisse a permis de soutenir un programme de recherche sur la violence envers les enfants en Indonésie. Au Myanmar, l'UNICEF a encouragé la démobilisation des enfants soldats. L'UNICEF a soutenu le dépôt des armes et favorisé la réinsertion des enfants dans la famille et la société. En Côte d'Ivoire et en Guinée, UNICEF Suisse a soutenu des programmes pour l'abandon de l'excision, une pratique très répandue. L'UNICEF met l'accent sur les campagnes de sensibilisation. Nous avons aussi soutenu en 2016 des programmes en Arménie, au Brésil, en Inde et en Iran.

# Votre don encourage la scolarisation

L'instruction scolaire et la formation sont le pivot du développement. D'ici à 2030, tous les enfants devraient pouvoir fréquenter une école primaire et, en plus, terminer l'école secondaire. C'est ce qu'a décidé la communauté internationale, en définissant cette visée comme un objectif de développement durable. Alors que dans de nombreux pays, l'accès à l'école primaire est effectif pour presque tous les garçons et les filles, 2012 millions d'enfants sont absents des écoles secondaires. Cette situation s'explique par les crises humanitaires, un enseignement de mauvaise qualité, le manque de matériel scolaire et de salles de classe, le travail des enfants et les mariages précoces.

## Des chances inégales pour les enfants défavorisés

L'inégalité des chances constitue l'obstacle majeur sur la voie de l'éducation pour tous. Alors

que dans l'ensemble, l'égalité des chances semble être atteinte dans différents domaines, les disparités restent marquées dans certains pays et régions. Les enfants de familles aisées des milieux urbains ont de bien meilleures chances que leurs pairs issus de familles pauvres en zone rurale. L'enseignement est en outre hors d'accès pour davantage de filles que de garçons; lors du passage au degré secondaire, elles sont minoritaires. Les tâches domestiques, le travail des enfants, les mariages précoces et la violence les écartent de l'instruction; l'absence d'infrastructures et de modèles dont elles pourraient s'inspirer dans les écoles ont un effet décourageant. Et quand les enfants doivent s'enfuir de chez eux, l'école n'est plus qu'un rêve. Les pays très exposés aux catastrophes naturelles et aux crises se retrouvent sans cesse face à une montagne: il s'agit, de manière répétée, de reconstruire des écoles détruites. Pour les enfants, cela signifie des interruptions de scolarité de plusieurs mois ou de plusieurs années.

## Notre projet en Inde

En Inde, 2,9 millions d'enfants ne sont pas scolarisés au degré primaire. 58,1 millions ne fréquenteront jamais d'école secondaire. L'Inde détient



ainsi le record mondial. Le nombre des enfants qui ne terminent pas leur scolarité est plus élevé que partout ailleurs. La raison principale: la moitié des filles sont mariées en étant mineures. Les mariages précoces sont interdits, mais l'application de la loi est très difficile pour la politique et la société. Le fait est que si les filles sont mariées trop tôt, elles cessent d'aller à l'école, vont vivre chez leur mari et se consacrent dès lors à des tâches domestiques et éducatives. Le pays se coupe ainsi d'un développement durable et gaspille d'importantes ressources.

## L'école plutôt que le mariage

Le gouvernement indien s'est rendu compte que les filles devaient être encouragées et protégées. Le tollé général suscité par les viols en groupe de jeunes filles entraînant leur décès n'y est pas étranger; les décideurs savent que la clé du développement est entre les mains des filles. L'ins-

truction scolaire devient dès lors une priorité. Un diplôme de fin de scolarité est le but commun de l'UNICEF et des autorités de l'éducation. Car les filles instruites se marient moins jeunes, sont en meilleure santé, se protègent mieux contre le VIH/sida, ont des enfants plus tard, obtiennent de meilleurs salaires et contribuent au produit national brut. Et les filles bénéficiaires d'une instruction ont de bien meilleures chances de briser l'engrenage de la pauvreté. Amita l'exprime ainsi: «Je suis la secrétaire de notre club de rugby – nos garçons remportent victoire sur victoire. Je les aide au niveau de l'organisation – sans l'école de l'UNICEF, je n'en serais pas capable». Le village, les parents sont fiers d'Amita; c'est l'une des rares jeunes femmes à servir de modèle aux autres filles, également en ce qui concerne le mariage, car Amita n'est pas mariée. Une réussite modeste mais importante. En 2016, l'UNICEF a appris à 4900 filles et jeunes femmes à prendre la parole pour défendre leurs droits, 1500 filles sont retournées à l'école. Un «Gender Atlas» numérique permet de savoir dans quelles régions le travail des enfants et les mariages précoces écartent les filles de l'école et crée ainsi les bases des programmes réalisés.



### **Notre projet au Liban**

2,3 millions d'enfants syriens sont en fuite et ont trouvé refuge dans les pays voisins. 800 000 garçons et filles vivent au Liban. Beaucoup d'entre eux sont traumatisés, ils ont subi la violence et en ont été témoins, ont perdu des amis, un frère, une sœur, leur mère ou leur père. Au Liban, ils sont à l'abri de la guerre mais leur vie est extrêmement dure.

### **Protection, formation, matériel scolaire**

Pour rendre à ces enfants un peu de normalité, de sécurité et peut-être d'insouciance, l'UNICEF les aide à reprendre l'école interrompue souvent de-

«L'instruction scolaire occupe une place prioritaire dans le travail de l'UNICEF au Liban. Sans le soutien d'UNICEF Suisse, des milliers d'enfants syriens n'auraient aucune chance de s'instruire. Les dons ont été utilisés pour l'entrée à l'école primaire et les transports scolaires – un facteur important en matière de sécurité, surtout pour les jeunes enfants et les filles.»

Katya Marino, responsable de l'éducation, UNICEF Liban



puis des années. Dans le cadre des programmes d'encouragement, les enfants qui parlent arabe apprennent le français et l'anglais, les nouvelles langues de l'école. Dans les écoles libanaises, un second cycle d'enseignement a lieu l'après-midi en raison du nombre d'élèves très élevé. Et pour permettre aux enfants de se rendre à l'école depuis les abris provisoires, les camps de réfugiés et les familles d'accueil, l'UNICEF organise des transports. Des équipements pour chauffer et des

habits chauds permettent à l'enseignement d'avoir lieu même en hiver. L'UNICEF encourage aussi les parents à inscrire leurs enfants à l'école, leur offre un appui pour rattraper la matière scolaire ou dans le cas de difficultés linguistiques. Grâce à ces mesures, l'UNICEF a permis en 2016 à 113 328 enfants réfugiés syriens d'entrer à l'école primaire et a fourni du matériel scolaire à 357 735 enfants.

### **UNICEF Suisse en 2016: notre contribution en faveur de l'instruction des enfants**

UNICEF Suisse a consacré **1 634 431** francs aux programmes de formation dans 9 pays. UNICEF Suisse s'est employé en 2016 dans divers pays à rendre les écoles plus accueillantes pour les enfants. Au Bhoutan, par exemple, les écoles des monastères ont été équipées d'eau potable et d'installations sanitaires; en outre, du matériel de sport permet aux enfants de rompre le rythme quotidien très rigide. Notre projet au Liban a été soutenu efficacement en 2016 lors de la Semaine des étoiles par plus de 7000 enfants. Au total, 540 000 francs ont été récoltés pour les secours d'hiver et l'instruction scolaire des enfants syriens réfugiés au Liban. Les dons recueillis en Suisse ont aidé les enfants à passer l'hiver, ont facilité leur entrée à l'école et leur ont permis d'avoir du matériel scolaire et d'étude. Des programmes de formation ont aussi été soutenus en Ethiopie, en Chine, en Inde, à Madagascar, au Malawi, au Népal et au Rwanda.

# Votre don permet de sauver des enfants en difficulté

Des âmes d'enfants perdues, des regards d'enfants qui expriment la peur, le bouleversement et le chagrin et pourtant, les mots restent muets: les guerres, les conflits et la violence creusent des sillons profonds, laissent des marques et remontent à la surface par moments. Mais les enfants font tout pour garder en eux les événements vécus, car sinon, leur vie se briserait. Les enfants ont appris à résister, avec ou sans voix, avec ou sans force, car partager leur souffrance est souvent encore plus douloureux. 2016 passera dans l'histoire comme une année où les adultes ont mis en jeu des vies d'enfants, les ont livrés à la violence et à la détresse sans sourciller. La guerre civile en Syrie a causé la crise humanitaire la plus importante depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale. En



Afrique, un tiers des enfants grandissent dans des régions instables et secouées par des conflits. En Amérique centrale, des gangs, la haute criminalité et le risque de recrutement pour les combats mettent en danger des vies d'enfants.

## Sauver des vies, construire des perspectives

Perdre espoir est une mauvaise solution, aider les enfants, la bonne réponse. L'UNICEF se mobilise sans relâche pour eux, les aide dans la détresse la plus profonde, leur fournit des médicaments indispensables, des vaccins, de la nourriture, de l'eau potable, leur procure des habits d'hiver et un toit. C'est ce qu'il faut faire impérativement, peu importe où la crise a lieu. Mais l'aide d'urgence de l'UNICEF est conçue de manière à préparer aussi le terrain pour le développement à long

## L'aide d'urgence de l'UNICEF en 2016

Des millions d'enfants fuient les conflits en Syrie, en Irak, en Afghanistan, dans la région du lac Tchad, au Soudan du Sud et au Myanmar. La propagation du virus Zika représente une menace pour les enfants dans plus de 75 pays. El Niño et les crises politiques laissent des millions de gens au Yémen, au Soudan du Sud, au Nigeria et en Somalie dans une situation nutritionnelle catastrophique. Et depuis l'ouragan Matthew, 800 000 personnes ont besoin d'une aide humanitaire en Haïti. L'aide humanitaire signifie qu'il faut agir immédiatement. Notre engagement révèle la force de l'organisation et obtient des résultats. L'UNICEF

- a traité 2,2 millions d'enfants atteints de malnutrition aiguë sévère,
- a vacciné 9,4 millions d'enfants contre la rougeole,
- a fourni de l'eau potable au profit de 13,6 millions de personnes,
- a assuré et organisé un appui psychosocial pour 2,3 millions d'enfants,
- a permis à 6,4 millions d'enfants d'avoir accès à l'instruction scolaire.



terme. Reconstruire l'avenir des enfants signifie leur permettre d'imaginer à nouveau, au quotidien, la paix dont ils ont été privés par les hostilités et la destruction. Pour y parvenir, ils ont besoin d'attention, d'espaces où ils peuvent exister en tant qu'enfants et d'une vie scolaire régulière. Ils ont besoin d'adultes disposés à défendre leurs droits et leur protection.

### **Notre programme d'aide d'urgence en Syrie**

Alep restera gravée dans nos mémoires. Les parties en guerre ont refusé ou même complètement bloqué l'aide qui devait toucher des milliers d'enfants. Les enfants ont été utilisés comme boucliers et quand la bataille était finie, les rebelles et les troupes du gouvernement sont parties. Des filles et des garçons restaient là, avec une vie

perdue. «Les enfants syriens n'abandonnent pas», souligne Hanaa Singer, représentante de l'UNICEF en Syrie. A Alep, elle a rencontré des enfants qui attendaient au milieu des bombes, affamés, transis, figés par la peur et seuls. «Une situation cauchemardesque, inimaginable», une situation qu'il faut changer – et c'est ce qui pousse chaque jour l'UNICEF à agir. En 2016, l'UNICEF a fourni dans la ville assiégée de l'eau potable à 1,2 millions de personnes et son aide alimentaire a pu toucher 7600 enfants et femmes. L'organisation a procuré des habits d'hiver et une aide médicale dans les abris provisoires et 14 000 enfants ont été vaccinés.

En Syrie, 5,8 millions d'enfants sont des déplacés internes et ont absolument besoin d'une aide humanitaire. En dépit des conditions difficiles, l'UNICEF a pu vacciner l'an dernier 3,8 millions

d'enfants, procurer à plus d'un million d'enfants et de femmes des compléments alimentaires enrichis de protéines et de micronutriments et traiter 8000 enfants atteints de malnutrition. Plus de 4 millions de personnes ont eu accès à l'eau potable et aux installations sanitaires. 3,2 millions d'enfants ont eu accès à du matériel scolaire; des écoles ont été reconstruites et des locaux d'enseignement temporaires ont été installés. Grâce à des mesures élémentaires, 450 000 enfants ont trouvé un semblant de vie normale, un peu d'espace pour le jeu et des joies toutes simples.

### **Enfants en fuite du Myanmar au Bangladesh**

Un embrasement de violence en octobre 2016 a chassé 74 000 Rohingya du Myanmar vers le Bangladesh.

Près de 700 000 personnes appartenant à la minorité musulmane y ont déjà trouvé refuge.

32 000 personnes sont enregistrées dans des camps de réfugiés officiels; selon les estimations, 60 000 personnes vivent dans des campements improvisés et la grande majorité est intégrée à la population. Le plus souvent, les Rohingya se sont installés dans le district de Cox's Bazar où les



catastrophes naturelles sont fréquentes et l'approvisionnement de base l'un des plus mauvais du pays. La grande majorité de cette population vit dans une grande pauvreté, risque la violence et la marginalisation et n'a pas de voix, car elle est officiellement sans droits.

Grâce au soutien d'UNICEF Suisse, le Fonds des Nations Unies pour l'enfance peut prendre des mesures au profit des 400 000 enfants Rohingya et de leurs familles ainsi qu'en faveur des communes d'accueil, afin d'atténuer l'extrême misère. D'ici à fin 2018, 35 500 enfants devraient bénéficier d'une protection grâce à un soutien psychosocial. Il est prévu également de scolariser 45 000 enfants, d'en examiner 77 800 pour dépister la malnutrition et d'en vacciner près de 17 000; 95 000 personnes devraient avoir accès à l'eau potable. Aidez-nous à atteindre ces objectifs.

« A Cox's Bazar et aux environs, 358 606 enfants n'ont pas accès à des infrastructures de base comme les soins médicaux et l'instruction scolaire. Grâce au soutien d'UNICEF Suisse, nous pouvons lancer un programme d'urgence pour la santé, organiser des vaccinations et mettre sur pied des programmes d'éducation et de formation dans les zones d'habitation fragiles et les communautés d'accueil.»

Sheema Sen Gupta, représentante de l'UNICEF suppléante au Bangladesh

### UNICEF Suisse en 2016: notre contribution en faveur de l'aide d'urgence

UNICEF Suisse a fourni **1 481 626** francs pour l'aide d'urgence dans 8 pays.

En 2016, UNICEF Suisse a soutenu l'aide d'urgence en Ethiopie, au Bangladesh, en Jordanie, au Liban, au Malawi, en Syrie et le long de la route des Balkans.

28 millions d'enfants ont fui la violence et les conflits. Leurs droits sont enfreints tous les jours. Les garçons et les filles qui ont tout perdu ont particulièrement besoin de protection. Car les enfants réfugiés sont d'abord des enfants.

Eux aussi ont le droit de vivre dignement, d'être protégés et d'avoir un avenir – dans le monde et en Suisse.

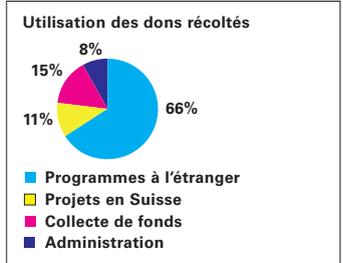
Le 11 décembre, pour les 70 ans de l'UNICEF, 4000 donateurs et donatrices ont témoigné leur soutien aux enfants réfugiés par la publication de leurs noms dans la presse dominicale.



**UNICEF Suisse soutient des programmes dans 29 pays.**

Arménie – Bangladesh – Bhoutan – Bolivie – Brésil – Burundi –  
 Chine – Côte d’Ivoire – Ethiopie – Guinée – Inde – Indonésie – Iran –  
 Jordanie – Kirghizstan – Liban – Liberia – Madagascar – Malawi –  
 Mauritanie – Myanmar – Népal – République centrafricaine –  
 Roumanie – Route des Balkans – Rwanda – Syrie – Ukraine

UNICEF Suisse soutient des programmes pour améliorer la situation des enfants dans le monde en matière d’instruction scolaire, de nutrition, de santé et de protection. En 2016, UNICEF Suisse a axé son action sur la survie des tout-petits, l’abandon de l’excision et la qualité de l’instruction scolaire. Nous avons aussi soutenu des projets en faveur des enfants réfugiés dans plusieurs régions en crise





# UNICEF Suisse – les programmes soutenus par nos dons ont de l'effet

UNICEF Suisse finance des programmes dans 29 pays. Il s'agit en priorité de programmes dans le domaine de la formation, de la nutrition, de la santé, de l'eau, de la protection de l'enfant ainsi que de l'aide d'urgence. Grâce au soutien de la Suisse, les enfants sont plus nombreux à prendre un bon départ, à aller à l'école et à être protégés efficacement contre les abus, l'exploitation et la violence.

Plus de 7000 enfants vivent et étudient dans les écoles des monastères du **Bhoutan**. Leur quotidien est austère et monotone; souvent ils n'ont pas accès à l'eau potable et aux installations sanitaires, ce qui favorise la propagation des maladies. L'enseignement de l'anglais et du sport est souvent laissé de côté. UNICEF Suisse conçoit des outils d'enseignement, fournit du matériel de sport et s'emploie à rendre les écoles des monastères mieux adaptées aux enfants – grâce à l'accès à l'eau, à la sensibilisation au lavage des mains et à l'hygiène et à des mesures de protection des enfants.

25 pour cent des moins de cinq ans des régions rurales de la **Bolivie** et 34 pour cent de ceux qui vivent sur le haut plateau andin souffrent de malnutrition chronique. Plus de la moitié des enfants sont anémiques. Cela met en péril leur développement: seuls les enfants qui ont une nourriture équilibrée peuvent épanouir pleinement leurs facultés cognitives, physiques et motrices ainsi que leur aptitude à apprendre. UNICEF Suisse s'emploie d'une part à améliorer l'alimentation des tout-petits et des mères, d'autre part à former et sensibiliser les auxiliaires de la santé.

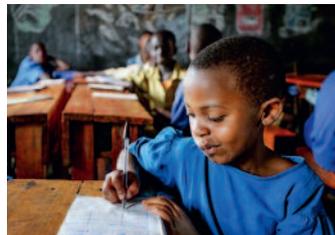


En **Guinée**, 95 pour cent des femmes et des filles sont excisées.

Cette pratique dangereuse est interdite par la loi depuis l'an 2000 mais elle perdure. UNICEF Suisse soutient une approche globale à tous les niveaux. Dans un premier temps, le Fonds des Nations Unies pour l'enfance a tout mis en œuvre pour briser ce tabou grâce à des campagnes d'information et de sensibilisation étendues ainsi qu'à l'implication des leaders d'opinion religieux, des doyens des villages, des autorités et des responsables politiques. Il s'agit d'encourager les parents à agir et à ne pas faire exciser leurs filles.



En **Indonésie**, 13,4 millions de filles de moins de 12 ans sont excisées; les trois quarts d'entre elles n'avaient même pas six mois au moment de l'intervention. Tel est le bilan du premier rapport publié en 2016 sur les mutilations génitales féminines (MGF) en Indonésie. Un sondage de l'UNICEF a montré que les jeunes ne connaissaient guère les risques et les conséquences de cette pratique. UNICEF Suisse soutient la sensibilisation et l'information de la population, des responsables des décisions, des autorités et des parents sur les effets des MGF.



Au **Rwanda**, le taux de scolarisation atteint près de 100 pour cent. Mais seuls 44 pour cent des enfants de 3 à 6 ans vivant en ville et 28 pour cent des enfants des régions rurales fréquentent une école enfantine. De surcroît, la qualité de l'enseignement laisse souvent à désirer. C'est pourquoi UNICEF Suisse a soutenu l'élaboration d'un plan d'études qui encourage l'enfant individuellement et favorise un apprentissage ludique. UNICEF Suisse continue d'œuvrer en continu pour que les écoles du Rwanda soient mieux adaptées aux enfants et que l'enseignement dispensé soit meilleur.



Ces dernières années, la mortalité infantile a fortement reculé en **Iran**. Cependant, 80 pour cent des décès ont lieu au cours des 12 premiers mois. 63 pour cent des enfants ne survivent pas à leur premier mois. UNICEF Suisse aide le ministère de la santé à introduire un nouveau protocole de soins des nouveau-nés et un programme de sensibilisation pour les femmes enceintes et les jeunes mères. Il s'agit aussi d'améliorer l'accès aux soins, d'encourager l'allaitement maternel et d'effectuer des contrôles de santé réguliers des nourrissons dans les familles les plus démunies.



Au **Malawi**, les enfants souffrent des effets des changements climatiques et de la déforestation: la sécheresse et les inondations alternent, avec des effets désastreux pour les familles. Les champs desséchés et l'absence de récoltes aggravent encore la malnutrition qui est très répandue. Un changement de mentalité est le pivot d'un développement durable. Et il commence sur le périmètre de l'école. UNICEF Suisse soutient la plantation d'arbres près des écoles et l'aménagement de jardins scolaires. Il en résulte des places à l'ombre pour étudier et des repas scolaires équilibrés. Les élèves apprennent aussi à gérer les ressources naturelles avec soin.



En **Roumanie**, plus de 10 pour cent des enfants de moins de cinq ans souffrent de déficits nutritionnels importants et ces dernières années, le taux de vaccination est préoccupant, particulièrement dans les régions rurales parmi les enfants Roms. Quand les soins médicaux existent, l'offre et la qualité au niveau régional et communal sont insuffisantes. UNICEF Suisse s'emploie, dans les régions les plus défavorisées, à mettre en place des structures de santé et encourage une collaboration étroite entre tous les partenaires.



En **Arménie**, au troisième rang de la fratrie, on dénombre 100 naissances de filles pour 173 naissances de garçons. A l'échelle du globe, on a 108 garçons pour 100 filles. Des normes culturelles profondément ancrées poussent les futurs parents à envisager un avortement quand une petite fille s'annonce – en particulier lors du 3<sup>e</sup> ou 4<sup>e</sup> enfant. UNICEF Suisse analyse les facteurs qui poussent à une sélection prénatale du sexe et la façon dont le public perçoit cette pratique. UNICEF Suisse soutient en outre un travail de sensibilisation à tous les niveaux: dans les familles, dans les hôpitaux et les centres de santé, dans les milieux politiques et sur le plan de la législation.



En 2016, plus de 90 000 enfants ont cherché refuge en Europe en empruntant la voie maritime; plus de 25 000 enfants se sont retrouvés long de la **route des Balkans**. Dans une telle situation, les enfants manquent de tout et ils courent un risque particulier d'être victimes de violence et d'exploitation. UNICEF Suisse soutient la distribution d'habits, de produits d'hygiène et d'eau potable. Dans les zones d'accueil, le Fonds des Nations Unies pour l'enfance offre aux enfants un appui psychosocial et un lieu sûr pour récupérer. Nous soutenons aussi les programmes éducatifs informels et encourageons l'intégration des garçons et des filles dans les écoles publiques.

# Votre don protège les enfants contre la violence

Les chiffres sont choquants et la tentation est grande de fermer les yeux: toutes les cinq minutes, un enfant meurt sous l'effet de la violence, le plus souvent dans des pays en développement et des pays émergents. Selon les estimations, 120 millions de filles et 73 millions de garçons subissent des violences sexuelles. La violence domestique, les mauvais traitements dans les écoles et dans les collectivités où vivent les enfants sont des expériences courantes. Les volées de coups et les châtiments dégradants sont un moyen très utilisé dans l'éducation. Les disputes violentes et le mobbing entre enfants, les mauvais traitements lors des mariages précoces ainsi que les humiliations sur Internet font partie de cette horrible statistique.

L'hostilité déchaînée étouffe tout sens de l'humain: en Syrie, des garçons et des filles ont péri sous les bombes, ils ont été torturés, violés et vendus comme esclaves. On les a affamés, abandonnés, coupés de toute aide; ou alors, ils sont morts de maladies qui seraient évitables. 652 enfants au moins ont été tués en 2016. Ils ont perdu la vie là où ils étaient confiants et se croyaient protégés: à l'école, dans la cour de l'école, à la maison, durant leur sommeil. A Alep, en septembre dernier, 96 enfants ont péri en moins d'une semaine, 223 ont été blessés. Et comme si tout cela ne suffisait pas, des garçons et des filles ont été recrutés pour tuer à leur tour.

## **Aucune marge pour l'interprétation**

«La violence à l'encontre des enfants n'est pas une affaire privée. Et concernant cette question, il n'y a aucune marge pour l'interprétation», déclare Elsbeth Müller, directrice générale d'UNICEF Suisse. «Il est clair que les enfants ont souffert de manière indescriptible en 2016 aussi. Nous travaillons sous haute pression pour mettre fin à cette violence.»

Pour protéger les enfants, 196 pays ont ratifié la Convention de l'ONU relative aux droits de l'enfant. Les objectifs de l'ONU pour un développement social et durable réclament également la fin de la violence



à l'encontre des enfants d'ici à 2030. Mais la spirale continue de tourner – parce que des conflits s'ébrassent, que les enfants doivent lutter pour leur survie, que l'on continue aussi de croire à trop large échelle qu'une main dure fait du bien. Et parce que les faits douloureux poussent à fermer les yeux.

## **Une responsabilité qui doit être assumée**

Les conséquences sont dramatiques. Les enfants qui subissent des violences souffrent de troubles de développement d'ordre physique et psychique, souvent même de dépression; ils ont peu confiance en eux et leurs résultats scolaires sont souvent faibles. Le cercle vicieux se reproduit dans le comportement social: un enfant qui vit la violence comme la normalité a tendance plus tard, dans des situations de

conflit, à recourir lui aussi à la violence. Pour pouvoir briser ce cycle, le psychisme des filles et des garçons doit d'abord découvrir qu'une vie en paix existe, avec des gestes d'affection et une protection. Les enfants traumatisés devraient pouvoir se remettre des horreurs de la guerre.

Nous nous mobilisons dans ce sens. La violence peut être évitée si on la repère et qu'on la prend au sérieux.

Il faut que les faits soient considérés comme tels et non pas – en étant déformés en fonction des intérêts – comme une possibilité, comme des faits «potentiels» ou «faux». Accepter la violence est la conséquence de l'attitude qui consiste à ne pas voir. Ne pas la voir signifie la nier et renvoyer sa responsabilité. Mais les adultes doivent prendre leurs responsabilités quand des enfants sont abattus, qu'ils sont utilisés comme boucliers ou tués dans des hôpitaux.

### **Le progrès s'appuie sur des données**

L'UNICEF a des dizaines d'années d'expérience et des connaissances spécifiques sur la manière d'aider les enfants. Afin de savoir où les enfants ont besoin de telle ou telle aide et de quelle manière cette aide peut leur parvenir le plus efficacement, le Fonds des Nations Unies pour l'enfance prélève des données sûres sur lesquelles il fonde son travail. Ces données

constituent la base de l'action de l'UNICEF, soit dans le cas du partenariat mondial «End Violence Against Children», soit par le fait que ces données sont les supports des stratégies essentielles de l'UNICEF contre la violence: épauler les parents, renforcer la confiance des enfants, effectuer un travail de sensibilisation, réformer les législations et mettre en place des dispositifs pour protéger les enfants.

Nous avons tous vu des filles et des garçons au milieu de ruines, dans des hôpitaux de fortune, perdus dans les rues. Les données recueillies ne peuvent pas à elles seules changer leur monde mais elles donnent de la visibilité à leur détresse, permettent le changement et le progrès. Ces données nous permettent de décrire les besoins existants, de définir des objectifs, de réaliser des programmes et de mesurer les progrès accomplis. Seules des données sûres nous permettent de donner la priorité aux droits de l'enfant et de fournir aux gouvernements des arguments fondés pour prendre des décisions et des mesures en faveur des enfants. Et les données confirment les faits. Toutes les cinq minutes, un enfant décède de mort violente. Nous faisons tout pour transposer ce chiffre dans la réalité et protéger la vie des enfants.

### **UNICEF Suisse en 2016: notre contribution contre la violence envers les enfants**

UNICEF Suisse soutient et finance des programmes qui se fondent sur des données et des résultats de recherches, par exemple en Arménie en lien avec la sélection prénatale du sexe.

En 2010, on dénombrait en effet en Arménie 100 naissances de filles pour 173 garçons. En Indonésie, l'UNICEF a soutenu des projets de recherche portant sur les causes de la violence envers les enfants, destinés à mettre au jour des stratégies de prévention. En Indonésie, l'UNICEF a publié pour la première fois des statistiques sur l'excision et attiré l'attention du public sur l'étendue de cette pratique néfaste.

Depuis 2016, UNICEF Suisse collabore avec le nouveau «Center for Child Wellbeing and Development» de l'université de Zurich afin d'encourager l'aide au développement au niveau empirique.

# Parce que les enfants sont notre avenir...

Des milliers de personnes se mobilisent en Suisse pour l'UNICEF. Elles le font de multiple manière, dans le but d'éliminer les désavantages que subissent les enfants. Ce qu'elles ont en commun, c'est la volonté de rendre le monde un peu plus hospitalier et sans elles, l'UNICEF ne serait pas ce qu'elle est: une organisation qui s'investit pour les enfants, portée par un immense élan humain. Nous leur exprimons à eux tous – donateurs et donatrices, enfants, entreprises, villes et communes, organisations, spécialistes, ambassadeurs de l'UNICEF, sponsors, collaborateurs et collaboratrices – nos plus vifs remerciements.

« Berne s'emploie depuis longtemps à être une ville adaptée aux enfants. L'état des lieux et la certification de l'UNICEF nous ont poussés à examiner d'un œil critique ce que nous avons fait et à fixer de nouvelles priorités. Une ville qui s'étend et se densifie doit prendre soin des espaces de vie des enfants et des jeunes et continuer de les améliorer avec les intéressés. »

Franziska Teuscher, Conseillère communale de la Ville de Berne

« Nous avons décidé de faire un don pour cette action, car nous aimons les enfants. Pour nous, ils sont une priorité absolue et il faut les protéger. » Luciano & Maria Passera, Agno (TI)

« Nous récoltons des dons pendant la Semaine des étoiles de l'UNICEF parce que c'est gratifiant de voir les gens remplir la tirelire pour une bonne cause afin d'aider les enfants. Nous sommes ravis de voir arriver nos amis au «café» que nous installons pour la Semaine des étoiles. »

Famille Roth & Truningen, Andelfingen



« Kimberly-Clark juge très important que tous les habitants de la Terre aient accès à l'eau potable et à des installations sanitaires sûres. C'est pourquoi la marque Hakle® soutient plusieurs programmes de l'UNICEF en faveur de la construction d'installations sanitaires dans les écoles et les villages afin d'améliorer les conditions de vie des enfants et de leurs familles. »

Caroline Pfister-Binggeli, Marketing DACH Kimberly-Clark GmbH, Niederbipp



«En collaboration avec l'UNICEF, notre musée a conçu une exposition particulière: pour le projet «Lahza 2: le camp de réfugiés vu par des enfants syriens», des enfants ont été équipés d'appareils photo jetables. Avec un regard spontané et sûr, les artistes en herbe ont saisi leur quotidien dans le camp de réfugiés par des instantanés saisissants et époustouffants. Nous présentons ici un choix des photos réalisées; elles posent sur ce sujet un regard inhabituel et secouent aussi un certain nombre de clichés.» Lada Umstätter, directrice du Musée des Beaux-Arts de La Chaux-de-Fonds

«Avec Cycling for Children, tous les collaborateurs de Hublot avaient un but en commun: rouler pour une bonne cause. De plus, cela nous a permis de mieux nous connaître et nous avons passé une excellente journée tous ensemble.» Noah Arango, Nyon

«L'agenda 2030 offre la chance d'améliorer durablement la vie des générations futures. Douze des dix-sept objectifs formulés concernent directement les enfants et visent à encourager la survie, l'instruction scolaire, la protection et l'égalité. En tant qu'organisation expérimentée,

présente presque partout dans le monde, l'UNICEF joue un rôle important au niveau national et mondial pour la réalisation de ces objectifs. Par le biais de son comité national en Suisse, l'UNICEF dispose d'une structure idéale pour faire avancer la mise en œuvre des objectifs de développement durable pour le bien et la protection des enfants chez nous.» Tatjana von Steiger, Responsable de l'équipe Développement durable et affaires humanitaires, mission permanente de la Suisse à l'ONU, NewYork

«Tous les jours, je me rends compte à quel point beaucoup d'enfants du monde occidental vivent dans des conditions privilégiées. Pour moi, c'est un engagement personnel mais aussi un honneur de soutenir le Fonds des Nations Unies pour l'enfance, l'UNICEF, et d'apporter ainsi une modeste contribution au profit des enfants dont la situation est vraiment difficile.»

Barbara Messmer, déléguée d'UNICEF Suisse, Zumikon

«Ce qui me plaît c'est que l'UNICEF ne fournit pas seulement aux gens une aide humanitaire mais conçoit aussi les instruments nécessaires pour résoudre les problèmes essentiels et améliorer durablement la qualité de vie des enfants et des femmes.» Orlando Bloom, acteur de cinéma et ambassadeur de bonne volonté de l'UNICEF

## Bilan et compte d'exploitation 2016

L'aperçu des finances reproduit ici est un condensé des comptes annuels complets 2016 d'UNICEF Suisse. Ils ont été révisés par l'agence PricewaterhouseCoopers AG. Les comptes annuels détaillés du Comité suisse pour l'UNICEF de même que le rapport d'activité selon FER 21 sont disponibles au secrétariat général ou peuvent être consultés sur le site [www.unicef.ch](http://www.unicef.ch).

### Bilan

Actif	31.12.2016	31.12.2015
	CHF	CHF
<b>Actif circulant</b>		
Liquidités	13'807'115	13'957'718
Créances résultant de livraisons et de prestations	198'071	73'543
Autres créances à court terme	744'086	636'166
Stocks	8'500	9'300
Comptes de régularisation actif	601'937	528'243
<b>Total actif circulant</b>	<b>15'359'709</b>	<b>15'204'970</b>
<b>Actif immobilisé</b>		
Immobilisations financières	9'037'021	9'338'679
Immobilisations		
– Mobilier	95'451	121'430
– Matériel de bureau/informatique	53'213	69'656
– Terrain	450'000	450'000
<b>Total actif immobilisé</b>	<b>9'635'685</b>	<b>9'979'765</b>
<b>Total actif</b>	<b>24'995'394</b>	<b>25'184'735</b>

Passif	31.12.2016	31.12.2015
	CHF	CHF
<b>Capitaux étrangers à court terme</b>		
Dettes provenant de livraisons et de prestations	2'830'595	1'684'452
Dettes programmes à l'étranger	12'231'263	13'161'877
Autres dettes à court terme	48'619	34'305
Comptes de régularisation passif	417'439	626'435
<b>Total capitaux étrangers à court terme</b>	<b>15'527'916</b>	<b>15'507'070</b>
<b>Capital des fonds</b>		
Fonds avec affectation limitée	1'267'017	1'226'906
<b>Total capital des fonds</b>	<b>1'267'017</b>	<b>1'226'906</b>
<b>Capital de l'organisation</b>		
Réévaluation du terrain	449'999	449'999
Capital libre (général)	1'711'741	1'750'103
Capital lié (désigné) général	6'073'936	6'289'019
Résultat de l'exercice	-35'215	-38'362
<b>Total capital de l'organisation</b>	<b>8'200'461</b>	<b>8'450'759</b>
<b>Total passif</b>	<b>24'995'394</b>	<b>25'184'735</b>

## Compte d'exploitation

	2016	2015
	CHF	CHF
<b>Produits d'exploitation</b>		
<b>Collecte de fonds</b>		
Parrainages de projets/Parents du monde/Membres	3'763'358	3'431'792
Dons issus de collectes	10'908'933	10'261'630
Dons pour l'aide d'urgence	1'991'591	3'254'856
Legs et héritages	1'286'514	886'593
Dons institutionnels	11'846'259	15'491'331
<b>Total produits issus de la collecte de fonds</b>	<b>29'796'655</b>	<b>33'326'201</b>
<b>Autres recettes</b>		
Vente de cartes et de produits	1'344	16'724
Autres recettes	1'203'916	1'293'093
<b>Total autres recettes</b>	<b>1'205'260</b>	<b>1'309'817</b>
<b>Total produits d'exploitation</b>	<b>31'001'915</b>	<b>34'636'018</b>
<b>Frais d'exploitation</b>		
Achat de marchandises	-12'742	-15'112
<b>Total achat de marchandises</b>	<b>-12'742</b>	<b>-15'112</b>
<b>Charges directes des programmes</b>		
Programmes à l'étranger	-19'092'701	-23'161'710
Programmes en Suisse	-1'793'095	-1'850'130
Frais de personnel (programmes)	-576'700	-792'953
Monitoring des programmes	-255'037	-240'285
<b>Total des charges directes des programmes</b>	<b>-21'717'533</b>	<b>-26'045'078</b>
<b>Frais d'infrastructure</b>		
Frais de personnel	-2'761'819	-2'352'504
Frais de voyage et de représentation	-102'622	-62'225
Travail accompli par des tiers	-233'941	-179'115
Locaux	-284'561	-331'610
Frais d'entretien, de réparation et d'assurance	-28'030	-72'573

	2016	2015
	CHF	CHF
Frais administratifs	-697'432	-646'694
Collecte de dons	-4'435'759	-4'496'748
Relations publiques	-725'645	-472'743
Prestations de services	-103'279	-108'243
Autres dépenses	-13'532	-8'536
Amortissements	-52'012	-288'115
<b>Total frais d'infrastructure</b>	<b>-9'438'632</b>	<b>-9'019'106</b>
<b>Résultat d'exploitation</b>	<b>-166'992</b>	<b>-443'278</b>
<b>Résultat financier</b>		
Produits financiers réalisés	124'212	452'707
Produits financiers non réalisés	26'633	126'561
Charges financières	-194'040	-330'981
<b>Total résultat financier</b>	<b>-43'195</b>	<b>248'287</b>
<b>Résultat avant mouvement de fonds et de capitaux</b>	<b>-210'187</b>	<b>-194'993</b>
<b>Fonds affectés</b>		
Attribution aux fonds affectés	-168'122	-310'664
Utilisation des fonds affectés	128'011	206'940
<b>Total fonds affectés</b>	<b>-40'111</b>	<b>-103'724</b>
<b>Capital libre (général)</b>		
Dissolution du capital libre (général)	15'083	151'168
<b>Total capital libre (général)</b>	<b>15'083</b>	<b>151'168</b>
<b>Capital lié (désigné) général</b>		
Dissolution du capital lié (désigné) général I	200'000	109'187
<b>Total capital lié (désigné) général</b>	<b>200'000</b>	<b>109'187</b>
<b>Résultat après mouvement de fonds et de capitaux</b>	<b>-35'215</b>	<b>-38'362</b>

## Les contributions versées par la Confédération à l'UNICEF

	CHF
<b>Contributions ordinaires</b>	<b>22'000'000</b>
Contributions affectées à des projets	12'500'000
Actions humanitaires spéciales	6'000'000
<b>Contributions versées par le gouvernement suisse à l'UNICEF</b>	<b>40'500'000</b>

En 2016, le gouvernement suisse a soutenu l'UNICEF en lui allouant 40,5 millions de francs. Au total, la population suisse a contribué à hauteur de 59,5 millions de francs à la réalisation des projets et des programmes de l'UNICEF en faveur des enfants démunis du monde entier. L'UNICEF et la Suisse – représentée par la Direction du Développement et de la Coopération (DDC) – unissent leurs efforts pour améliorer la situation des enfants.

La DDC représente notre pays au conseil d'administration de l'UNICEF et a ainsi une influence directe sur l'orientation de l'organisation et l'affectation des fonds. La DDC observe avec une attention particulière l'efficacité des programmes et s'investit dans les domaines de l'eau, de l'hygiène, de la formation et de la protection de l'enfant.

### UNICEF Suisse

UNICEF Suisse représente en Suisse les intérêts de l'UNICEF, le Fonds des Nations Unies pour l'enfance. L'engagement et le travail de l'UNICEF se fondent sur les principes de la tolérance, de la compréhension mutuelle, de la solidarité et de la paix entre les peuples. UNICEF Suisse s'oppose donc à toutes les formes de discrimination. UNICEF Suisse a pour but de récolter des fonds pour soutenir les programmes et les projets



réalisés dans le monde, de défendre la cause des enfants, en Suisse aussi, et d'informer la population du travail accompli à l'échelon international et national. UNICEF Suisse assure son financement uniquement par des dons privés. Les délégués du Comité suisse pour l'UNICEF travaillent bénévolement et sans

rémunération; leurs frais effectifs leur sont remboursés. L'organe suprême d'UNICEF Suisse est l'assemblée des délégués, composée de 30 membres. C'est elle qui est chargée de la direction stratégique et normative. Ses tâches comprennent en particulier le travail stratégique relativement à l'activité de

l'UNICEF en Suisse, les questions statutaires telles que l'adoption des comptes annuels, du rapport d'activité ainsi que, au besoin, la modification des statuts. L'assemblée des délégués est également chargée de définir les processus organisationnels. Dans ce cadre, elle a la compétence d'adopter des directives et des règlements. L'assemblée des délégués élit parmi ses membres le comité du Comité suisse pour l'UNICEF, la présidente ou le président, les présidents et les présidentes des commissions ainsi que leurs membres. Le comité est chargé de préparer les affaires à traiter par l'assemblée des délégués et surveille l'exécution des décisions. Les délégués sont élus pour quatre ans. En principe, une réélection est possible deux fois.

### **Délégués du Comité suisse pour l'UNICEF:**

(état au 31.12.2016)

Werner Augsburg, Düringen  
Nathaly Bachmann, Zurich  
Nihat Bakimci, Frenkendorf  
Anat Bar-Gera, Erlenbach  
Marina Bartetzko, Bollingen  
Prof. Dr. Mario Bianchetti, Massagno  
Philippe Blum, Bâle  
Nathalie Bourquenoud, Fribourg  
Corina Casanova, Tarasp  
Nadja Ceregato Vincenz, Niederteufen  
Nadia Dresti, Solduno  
Arlette-Elsa Emch, La Neuveville  
Sandro Foiada, Contone  
Alex Frei, Biel-Benken  
Claudia Grassi, Bellevue  
Dr. Ingrid Kissling-Näf, Berne  
Dr. Hans Künzle, Zurich  
Georges Martin, Berne  
Barbara Messmer, Zumikon  
Bertold Müller, Zurich  
Thomas Nauer, Küssnacht

Stefan Nünlist, Olten  
Patrizia Pesenti, Zollikon  
Daniel Piazza, Malters  
François Rohner, Münsingen  
Prof. Dr. Isabelle Romy, Zurich  
Stefan Schönbeck, Buonas  
Markus Seitz, Wittenbach  
Dr. Klaus Tschütscher, Ruggell  
Esther Von Ziegler, Rapperswil

### **Membres du comité**

Hans Künzle (présidence)  
Anat Bar-Gera  
Stefan Schönbeck  
Sandro Foiada  
Dr. Klaus Tschütscher

### **Secrétariat général**

Elsbeth Müller, directrice générale  
Remo Meier, directeur général suppléant, domaine <Opérations>  
Elisabeth Karagiannis, directrice de la communication  
Robert Bloch, domaine <Collecte de fonds institutionnelle>

Katja Leschnikowski, domaine <Collecte de fonds publique>

### **Collaborateurs et collaboratrices**

Nombre de collaborateurs et collaboratrices: 38  
Nombres de postes à plein temps: 32

### **Révision des comptes**

PricewaterhouseCoopers AG, Zurich

### **Adresse**

Comité suisse pour l'UNICEF  
Pfungstweidstrasse 10  
8005 Zurich  
Téléphone 044 317 22 66  
Compte postal pour les dons: 80-7211-9  
www.unicef.ch

# Autorité, savoir et expérience au profit des enfants.

## Dans le monde entier.

Les problèmes complexes appellent des solutions sur mesure. En qualité de Fonds des Nations Unies pour l'enfance, l'UNICEF jouit d'une **autorité** qui lui permet de chercher, avec les gouvernements, des solutions qui apporteront une réponse durable à la détresse des enfants. Des solutions telles que l'Etat pourra assumer et poursuivre lui-même ce que vous avez commencé en étant donateurs.

Sans données fiables, aucun progrès n'est possible. Recueillir des données est peu attrayant, mais c'est un travail indispensable. Etant la seule organisation des Nations Unies qui se consacre à l'enfance, l'UNICEF possède un **savoir** spécialisé étendu que l'on utilise tous les jours pour venir en aide efficacement, à bas prix et durablement aux enfants du monde entier. L'UNICEF, notons-le, partage ses connaissances avec d'innombrables organisations humanitaires du monde entier.

L'argent récolté grâce aux dons est précieux, car chaque don s'accompagne d'un espoir. L'UNICEF en a pleinement conscience et gère minutieusement ces fonds. Les plus de 70 ans **d'expérience** dont bénéficie l'UNICEF lui sont utiles. En faisant un don à l'UNICEF, vous financez, au profit des enfants démunis, des prestations de soutien éprouvées et fructueuses.

### Vous pouvez soutenir l'UNICEF:

- En faisant un don
- En devenant membre
- En devenant Parent du Monde
- En vous engageant dans un parrainage de projet
- En créant quelque chose de durable et en faisant un legs à l'UNICEF ou en pensant à l'organisation dans votre testament
- En vous engageant dans un parrainage avec votre entreprise
- En participant avec vos enfants à la «Semaine des étoiles»
- En achetant des cartes
- Ou en prenant contact avec nous dans l'idée d'aider efficacement les enfants.

Rendez-vous visite sur le site [www.unicef.ch](http://www.unicef.ch)  
ou appelez-nous. Téléphone 044 317 22 66

### Comité suisse pour l'UNICEF

Pfingstweidstrasse 10, 8005 Zurich  
Téléphone +41 (0)44 317 22 66  
[www.unicef.ch](http://www.unicef.ch)  
Compte postal: 80-7211-9



**unicef**   
L'enfance aux enfants.